

Les Rutènes

Les Rutènes

Du peuple à la cité

De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain

150 a.C. – 100 p.C.

COLLOQUE DE RODEZ ET MILLAU (AVEYRON),

LES 15, 16 ET 17 NOVEMBRE 2007

Sous la direction de

Philippe Gruat, Jean-Marie Paillet, Daniel Schaad

Aquitania

Supplément 25

Bordeaux

Sommaire

| | |
|--------------|----|
| Avant-propos | 13 |
|--------------|----|

Introduction

| | |
|---|----|
| Les Rutènes, du peuple à la cité | 17 |
| PHILIPPE GRUAT, JEAN-MARIE PAILLER, DANIEL SCHAAD | |

Les cadres de l'enquête

| | |
|---|----|
| Carte de la cité des Rutènes à l'époque d'Auguste | 23 |
| DANIEL SCHAAD | |

| | |
|--|----|
| Le cadre géologique et morphologique du territoire des Rutènes | 33 |
| RENÉ MIGNON | |

| | |
|--|----|
| Histoire de la recherche sur les Rutènes | 51 |
| GUYLÈNE MALIGE | |

| | |
|--|----|
| Approches historique, linguistique et toponymique du territoire rutène | 73 |
| JEAN DELMAS | |

| | |
|--|----|
| Les Rutènes par les mots et par les textes | 89 |
| JEAN-MARIE PAILLER avec la collaboration d'ALAIN VERNHET | |

| | |
|---------------------|-----|
| Les archers rutènes | 103 |
| GUILLAUME RENOUX | |

Problèmes de territoire, de l'époque de l'indépendance à la réorganisation augustéenne

| | |
|---|-----|
| Du littoral méditerranéen aux contreforts du Massif central, géohistoire de territoires gaulois | 113 |
| DOMINIQUE GARCIA | |

| | |
|---|-----|
| Les Rutènes de la fin de l'âge du Fer : études d'histoire et d'archéologie entre Celtique et Méditerranée | 123 |
| PHILIPPE GRUAT ET LIONEL IZAC-IMBERT, avec la collaboration de LAETITIA CURE, MATTHEW LOUGHTON, JEAN PUJOL (†) ET GUILLAUME VERRIER | |

| | |
|------------------------------------|-----|
| Les Rutènes et la <i>Provincia</i> | 179 |
| MICHEL CHRISTOL | |

| | |
|--|-----|
| Les Rutènes dans l'Aquitaine d'Auguste | 195 |
| JEAN-PIERRE BOST | |

Production et échanges

| | |
|--|-----|
| Étapes et conséquences de l'exploitation minière et métallurgique. Monnaies gauloises, monnaies romaines. Le cas Zmaragdus JEAN-MARIE PAILLER | 209 |
| Extraction et métallurgie de l'étain en Viadène (Nord-Aveyron) PHILIPPE ABRAHAM | 229 |
| Argent rutène et entrepreneurs romains aux confins de la Transalpine BERNARD LÉCHELON | 245 |
| La Maladrerie à Villefranche-de Rouergue (Aveyron) : un exemple de dépôt en milieu minier rutène JEAN-GABRIEL MORASZ ET CORINNE SANCHEZ | 281 |
| Émission et circulation monétaires chez les Rutènes avant Auguste MICHEL FEUGÈRE ET MICHEL PY | 297 |
| Monnaies et circulation monétaire dans la cité de <i>Segodunum</i> au I ^{er} siècle p. C. VINCENT GENEVIÈVE | 313 |
| Quelques remarques à propos des voies de communication rutènes PIERRE PISANI | 333 |
| Chronologie, nature et intensité de l'approvisionnement céramique de Javols- <i>Anderitum</i> auprès des officines de La Graufesenque sous le Haut-Empire EMMANUEL MAROT | 355 |
| Les premières productions gallo-romaines des grands centres arvernes et rutènes : diffusion et évolution de la vaisselle de table gauloise (seconde moitié du I ^{er} siècle a.C. - début du I ^{er} siècle p.C.) JÉRÔME TRESCARTE | 383 |
| L'organisation et la réussite d'un commerce à grande échelle : les sigillées de <i>Condatomagos</i> et autres ressources du territoire rutène MARTINE GENIN | 423 |
| La poix des Gabales et des Rutènes. Une matière première vitale pour la viticulture de Narbonnaise centrale durant le Haut-Empire STÉPHANE MAUNÉ ET ALAIN TRINTIGNAC | 431 |
| Les meulières protohistoriques et antiques de La Marèze (Saint-Martin-Laguépie et Le-Riols, Tarn) : matières premières, modalités d'exploitation et de façonnage, diffusion de la production CHRISTIAN SERVELLE ET ÉMILIE THOMAS | 461 |

Cultes et sanctuaires

| | |
|---|-----|
| Cultes et sanctuaires des Rutènes à l'époque romaine | 477 |
| WILLIAM VAN ANDRINGA | |
| Sanctuaires et religions des Rutènes à l'époque romaine : un état des lieux | 483 |
| JEAN-LUC SCHENCK-DAVID | |
| Les figurines en terre cuite chez les Rutènes d'Aveyron | 535 |
| SANDRINE TALVAS | |
| <i>Condatomagos ad confluentem</i> | 549 |
| DANIEL SCHAAD | |
| Un prêtre du culte impérial à <i>Segodunum</i> sous le règne d'Auguste : règle ou exception ? | 559 |
| ROBERT SABLAYROLLES | |
| Un buste en marbre de Marc Aurèle trouvé à Rodez et le buste de Caligula en céramique sigillée de La Graufesenque | 573 |
| JEAN-CHARLES BALTU | |

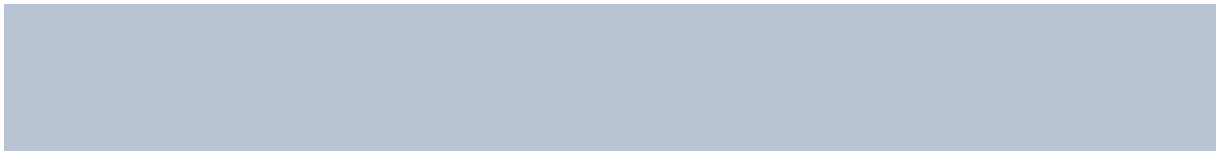
Les agglomérations

| | |
|--|-----|
| Entre faits archéologiques et concepts, la recherche sur les agglomérations protohistoriques et gallo-romaines | 589 |
| PHILIPPE LEVEAU | |
| <i>Segodunum - Civitas Rutenorum</i> | 603 |
| DANIEL SCHAAD, LUCIEN DAUSSE | |
| Les campagnes rutènes sous le Haut-Empire : la question des agglomérations secondaires | 637 |
| PIERRE PISANI | |

Conclusion

| | |
|---|-----|
| Conclusion | 685 |
| PHILIPPE GRUAT, JEAN-MARIE PAILLER, DANIEL SCHAAD | |

Production et échanges



Monnaies et circulation monétaire dans la cité de *Segodunum* au I^{er} siècle p. C.

Vincent Geneviève

Dans le cadre chronologique qui nous incom-
bait, compris entre le règne d'Auguste et la mort
de Domitien, 1161 monnaies ont été inventoriées,
réparties sur 84 sites des départements du Tarn et
de l'Aveyron (fig. 1). Les découvertes sont évidem-
ment plus nombreuses mais aussi souvent diffi-
ciles à quantifier et à préciser. "Plusieurs monnaies
de..." ou "une grande quantité de monnaies de...",
ne peuvent malheureusement se réduire qu'à une
forme plurielle, soit au moins deux exemplaires !
Cette recension ne prétend donc aucunement à
l'exhaustivité ; elle constitue simplement un échan-
tillon suffisamment représentatif pour aborder la
circulation du numéraire romain sur le territoire
rutène¹.

1. Il ne s'agit là que de quelques généralités car ce thème fera certainement l'objet d'un développement plus nourri dans la prochaine thèse de D. Schaad consacrée à la ville et à la cité de Rodez. Nos plus vifs remerciements à M. Lucien Dausse qui nous a ouvert l'ensemble de sa documentation, en partie inédite, accumulée sur Rodez depuis plusieurs années. Les dépouillements que nous avons effectués ont principalement concerné les revues périodiques suivantes : *le Bulletin de la Société des Arts et Belles Lettres du Tarn*, *la Revue du Tarn*, *Archéologie Tarnaise*, *les Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise* ainsi que *la Carte Archéologique de la Gaule (Tarn)* et *l'Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron* publié par A. Albenque en 1947. Les autres mentions proviennent de plusieurs publications que nous aurons l'occasion d'évoquer au fur et à mesure de ces lignes.

La difficulté principale réside surtout dans la qualité de la documentation disponible car, si les quantités recueillies sont souvent vagues, les descriptions des monnaies anciennement découvertes le sont tout autant. Ainsi, A. Albenque dans son *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine* fait régulièrement état de découvertes de "monnaies de Nîmes...". Rappelons que cette appellation englobe quatre émissions aux revers certes identiques² mais qui s'étalent sur presque un demi-siècle³ (fig. 2) ! Ces monnaies sont aussi fréquemment coupées, en deux ou même en quatre, et l'absence de précision de l'auteur sur ce point n'implique pas nécessairement que les monnaies retrouvées soient toutes de flans complets. Les simples mentions de "monnaies d'Auguste..." sont tout aussi floues. D'après la représentation du numéraire augustéen sur les sites de la région, la logique impose de les interpréter comme des as de Lyon. On sait en effet que les émissions de Rome sont particulièrement rares en

2. Malgré des différences stylistiques très marquées entre ces émissions. Le style du crocodile, assez grossier sur les bronzes de la première émission (dite "lourde" puis "légère"), devient beaucoup plus réaliste sur les deux suivantes. Sur ce point, voir Zehnacker *et al.* 1984, 59-60.

3. RPC 522 (série Ia, dite "lourde", vers 27 a.C., Auguste tête nue), RPC 523 (série Ib, dite "légère", 16/15-10 a.C., Auguste tête nue), RPC 524 (série II, 9/8-3 a.C., Auguste lauré), RPC 525 (série III, 10-14 p.C., Auguste lauré, un P devant les bustes).



Fig. 1. Monnaies du 1^{er} s. p.C. découvertes sur le territoire rutène.

Gaule intérieure puisque prioritairement destinées aux troupes stationnées sur le *limes* rhénan⁴ et que les monnaies d'Auguste frappées dans la péninsule Ibérique, bien que plus fréquentes que celles émises à Rome, ne sont pas des découvertes locales habituelles. De même, les as au type *Divus Augustus Pater*, frappés durant le règne de Tibère, sont aussi souvent attribués à celui d'Auguste en raison de son portrait qui figure sur les droits (fig. 3).

Les mentions de “monnaies de Tibère” nous confrontent à un problème identique. Les émissions qui portent son nom à Rome sont presque aussi rares que celles d'Auguste, tout comme celles de la péninsule Ibérique d'ailleurs. En fait, les seules

monnaies sur lesquelles est gravé son portrait et que l'on retrouve couramment sur les sites sont des as lyonnais mais frappés sous Auguste, dans les dernières années de son règne, au nom de Tibère César. Le type le plus courant, essentiellement frappé sur des as et des *semisses*, célèbre sa septième salutation impériale⁵. Les as lyonnais au nom de Tibère Auguste sont, eux, d'une insigne rareté et la présence d'une telle monnaie peut être (presque) délibérément écartée⁶.

5. RIC 245 (as) et RIC 246 (*semis*).

6. RIC 31 (as) dont la dizaine d'exemplaire recensée provient presque uniquement des gués de Saint-Léonard (Mayenne) et de la Vilaine (Ille-et-Vilaine), Besombes 2005, cat. 7031-7035 79 et Besombes & Morin 2007, cat. 4709-4713, 24. En revanche, le type RIC 32 (*semis*), de même légende que l'as, s'avère plus courant.

4. Parmi une importante bibliographie sur la diffusion de ces monnayages, voir Van Heesch 2000, 153-170.



Fig. 2. Monnayage d'Auguste frappé dans l'atelier de Nîmes. Monnaies : Auterive, cat. 31, d'après Geneviève 2006 et La Graufesenque, cat. 193, 202, 205, 234, 250, 288 et 307, d'après Besombes *et al.* 2007.

Jusqu'à Caligula, la question des dénominations monétaires retrouvées ne se pose pas ou presque, puisque les monnaies antérieures à son règne sont presque systématiquement des as, si l'on excepte l'interrogation persistante sur l'appellation à donner aux bronzes de Nîmes. De premiers sesterces apparaissent bien dans les circuits des échanges, mais ces monnaies sont des découvertes particulièrement rares en Gaule. Seuls un exemplaire trouvé à Cazères (Haute-Garonne)⁷ et trois autres à Cahors (Lot)⁸

sont recensés non loin du territoire rutène⁹. En fait, c'est surtout l'abondante émission monétaire des as dits "d'Agrippa", anciennement considérés comme frappés sous Tibère, mais dont l'attribution à Caligula est maintenant certaine, qu'il convient de rattacher à ce règne¹⁰. Les *dupondii* et les sesterces frappés sous les derniers empereurs julio-claudiens, Claude et Néron, sont tout aussi rares que pour les règnes précédents, mais, aussi anecdotiques soient-ils, on ne peut totalement exclure la présence de telles pièces dans les mentions de monnaies appartenant à ces deux règnes.

7. Depeyrot 1985, n°76, 66.

8. Depeyrot 1985, n°1a-28, 155 (RIC 35) ; n°2e-1, 155 (RIC 27-29) ; n°2j-2, 157 (RIC 37). Un sesterce de Tibère est aussi mentionné, n°2j-1, 156 mais il s'agit peut-être d'un doublon avec l'un des deux exemplaires précédents.

9. Plus à l'ouest, les découvertes sont aussi rares. On relève trois exemplaires dispersés à Saintes (Charente-Maritime) sur le site de "Ma Maison" (Namin 1988, 294) ; à Montignac au lieu-dit *Le-Buy* (Dordogne), Geneviève 2007, 33 ; Bordeaux (Gironde), documentation inédite V. Geneviève (fouilles INRAP de Kr. Chuniaud).

10. Nicols 1974, 65-86.



Fig. 3. Monnayages aux noms d'Auguste et de Tibère frappés dans les ateliers de Lyon, Rome et *Lepida-Celsa*. Monnaies : BnF, cat. 1479 et 483, d'après Giard 2001 ; collection Veronelli, cat. 1296, d'après Martini 2001 ; BnF, cat. 131, d'après Giard 1988 ; BnF, cat. 1769, d'après Giard 2001.



Fig. 4. Monnayages aux noms de Titus et de Domitien en tant que Césars et Augustes. Monnaies : BnF, cat. 633, 694, 215 et 305, d'après Giard 1998.

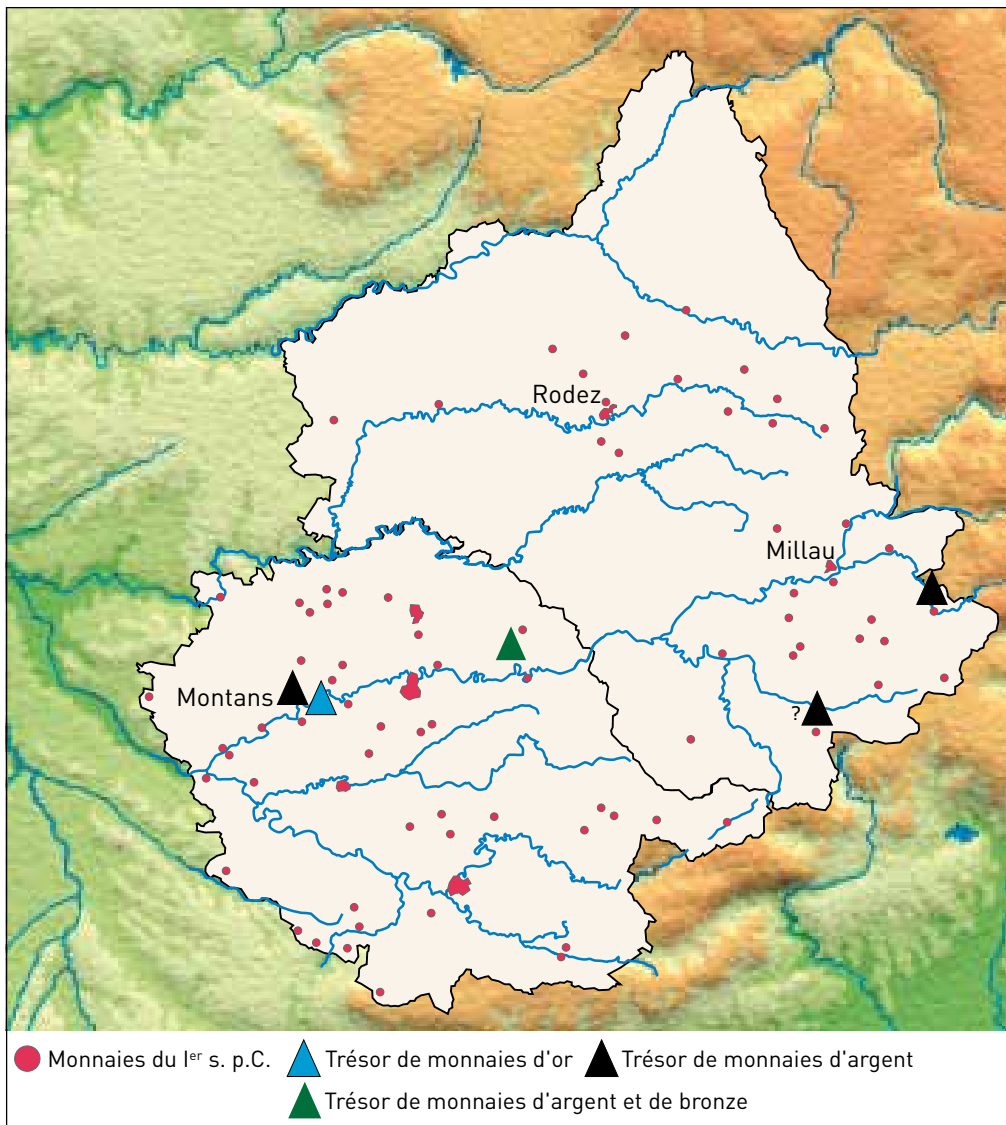


Fig. 5. Trouvailles isolées de monnaies de bronze et trésors de monnaies d'or, d'argent et de bronze.

Les dernières incertitudes concernent le monnayage des Flaviens (fig. 4). Si les frappes de Vespasien en son nom sont nombreuses, tout aussi nombreuses sont les émissions qu'il consacre à ses fils amenés à lui succéder. Ainsi, les "monnaies de Titus" ou "monnaies de Domitien" peuvent aussi bien avoir été frappées antérieurement par leur père, en leurs noms, en tant que Césars, qu'appartenir à leur règne seul.

Ces quelques exemples illustrent simplement les difficultés de manipuler les inventaires anciens.

LES TRÉSORS

Le trésor le plus exceptionnel est assurément celui de 40 *aurei* découvert à Montans (Tarn) en 1992¹¹, qui se distingue, par sa composition et la quantité de monnaies qu'il contient, comme l'ensemble le plus important pour cette période dans le Sud de la Gaule. Le trésor de 18 deniers et quinaires

11. Bost & Martin 2002.

provenant de cette même commune de Montans¹², ainsi que ceux découverts à Viterbe (Tarn)¹³ et à Nant (Aveyron)¹⁴, respectivement composés de 13 et 40 deniers, sont des épargnes d'un caractère plus modeste mais aussi plus représentatives de la circulation. Les anciens deniers et quinaires républicains constituent la plus grande partie de ces trésors, auxquels ont été ajoutés quelques exemplaires des émissions plus récentes de l'atelier de Lyon, seul atelier à frapper l'argent pour Auguste et Tibère depuis 15 a.C. Hors du territoire rutène, mais régionalement proche, le volumineux trésor d'Espagnol, d'environ 12 000 monnaies, trouvé dans le Tarn-et-Garonne au XVII^e siècle¹⁵, révèle une composition identique privilégiant une majorité de monnayages républicains et une quantité moindre de monnayages impériaux. Ce rapport se retrouve dans la plupart des trésors enfouis durant le premier tiers du I^{er} siècle p.C., qu'ils soient d'une taille importante comme celui de Meussia (Jura)¹⁶ ou plus assimilable à une bourse comme celui d'Auch (Gers)¹⁷. Alors que les thésaurisations constituées sur le territoire rutène durant le I^{er} siècle de notre ère sont exclusivement composées de monnayages précieux (fig. 5), le trésor exhumé au milieu du XIX^e siècle à Saint-Julien-Gaulène (Tarn) fait exception. Ce dépôt aurait en effet pu contenir aux côtés de deniers républicains et augusto-tibériens au moins cinq bronzes de Rome. Le décompte exact de ces monnaies n'est pas connu, car seuls sont cités les noms de cinq familles de monétaires ayant officié sous le règne d'Auguste¹⁸, le

nombre d'exemplaires représenté pouvait donc être plus important¹⁹.

Parmi les mentions de trésors monétaires antiques découverts dans le département de l'Aveyron, aucune n'appartient avec certitude à la période concernée. Seule la trouvaille de plusieurs monnaies en argent de Domitien sur la commune de Cénomès, non loin de Montagnol, pourrait s'interpréter comme telle. Mais depuis la fin du XVIII^e siècle, A. Blanchet, A. Albenque puis A. Bourgeois, dans son inventaire des trésors découverts dans le Rouergue antique, ne s'y sont pas risqués²⁰.

LES TROUVAILLES ISOLÉES DE MONNAIES D'OR

Les découvertes isolées d'*aurei* sont logiquement peu fréquentes compte tenu de la valeur que représentaient ces monnaies dans le système des échanges (fig. 6). Un *aureus* équivalait à 100 sesterces ou 400 *asses*, soit une somme importante qui incite souvent à considérer ces découvertes, même uniques, comme de petits trésors²¹. Le territoire de la cité de *Segodunum* a livré dix *aurei* pour le I^{er} siècle de notre ère : cinq pour Auguste²², un pour Tibère²³,

12. Bost & Schaad 2002, 57-68.

13. *CAG 81*, 254.

14. Bost & Schaad 2002, 57-68.

15. Depeyrot & Richard 1976, 72-73 ; Depeyrot 1992, 17-18.

16. Estiot & Aymar 2002, 69-160.

17. Bost & Schaad 2002, 57-68.

18. Il s'agit des familles *Aelia*, *Gallia*, *Luria*, *Naevia* et *Valeria*, voir Caraven-Cachin, 1873, 90-91. Nous remercions madame N. Nègre de nous avoir communiqué son étude personnelle intitulée "Le petit trésor de Gaulène" qui nous a permis de reconsidérer ce trésor, ainsi que M.-L. Berdeaux-Le Brazidec de nous avoir fait partager ses réflexions sur cet ensemble.

19. Ce trésor ne fait d'ailleurs pas seulement figure d'exception pour le territoire rutène car nous n'avons retrouvé aucun ensemble équivalent enfoui sur le territoire gaulois après consultation des onze volumes de la collection *Trésors Antiques de la France* et du corpus d'A. Blanchet déjà cité.

20. Blanchet 1900, 304, Albenque 1947 et Bourgeois 1983, 145-159.

21. Hiernard 1990, 106. À titre de comparaison, si l'on considère que les bronzes de Nîmes sont des as, l'intégralité des monnaies d'Auguste recueillies sur le site de la Graufesenque ne suffirait pas à totaliser la valeur d'un *aureus* sachant que cette collection est actuellement l'une des plus volumineuses connues pour le Sud de la Gaule.

22. Callu & Lorient 1990, cat. 79 : Espérousses (Tarn), en 1873, *aureus* frappé à Lyon en 14-12 a.C., *RIC* 172 ; cat. 80 : Gijounet (Tarn), en 1869, *aureus* frappé à Lyon en 4 a.C.-2 p.C., *RIC* 350 ; cat. 81 : Montans (Tarn), en 1870, *aureus* frappé à Lyon en 4 a.C.-2 p.C., *RIC* 350 ; cat. 82 : les Cammazes (Tarn), en 1872, *aureus* frappé à Lyon en 4 a.C.-2 p.C., *RIC* 350 ; cat. 207 : Millau (Aveyron), en 1880, *aureus* d'Auguste et Agrippa frappé à Rome en 13 a.C., *RIC* 409.

23. Callu & Lorient 1990, cat. 83 : Viviers-les-Montagnes (Tarn), en 1882, *aureus* frappé à Lyon en 14-37 p.C., *RIC* 3.

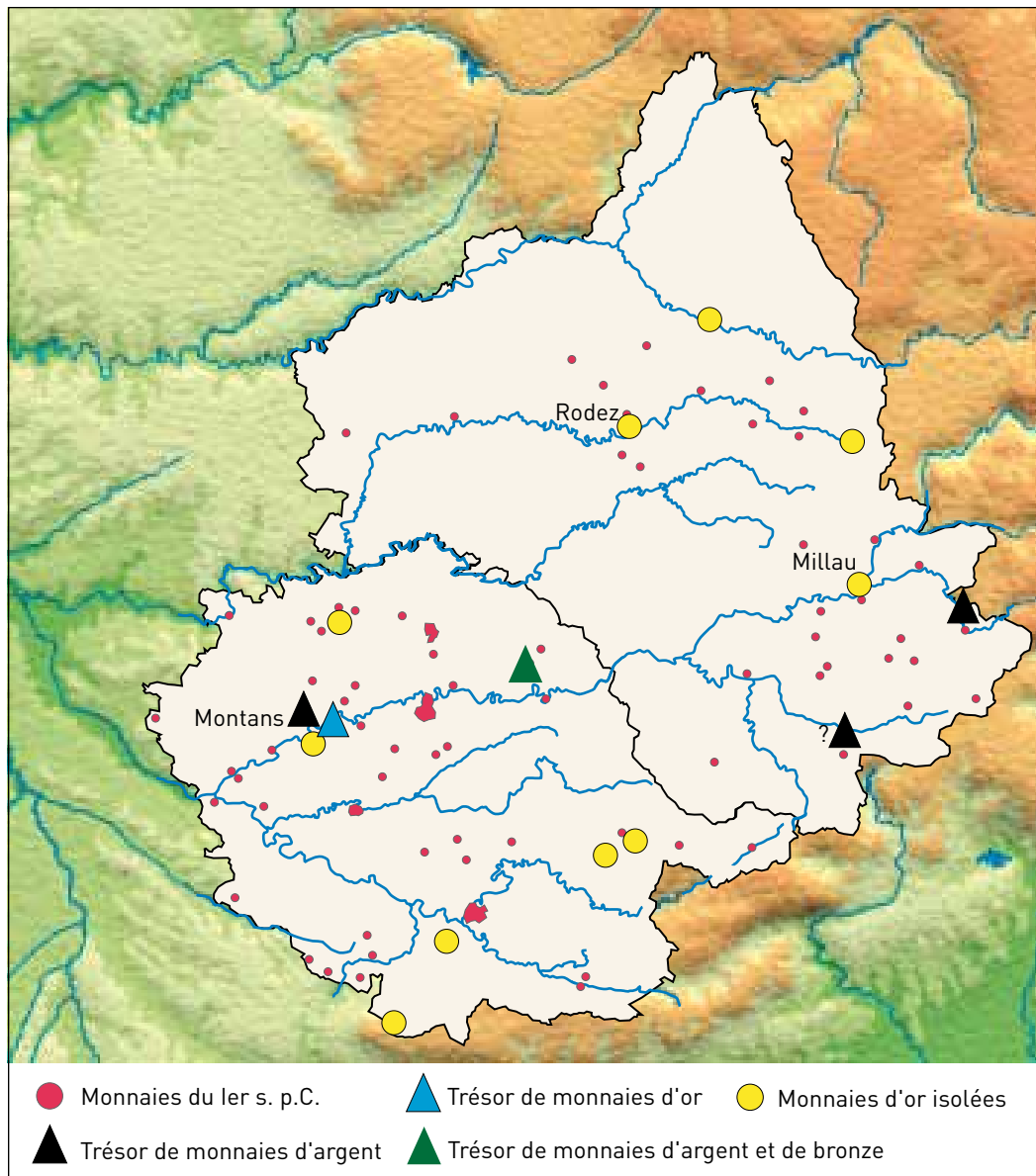


Fig. 6. Trouvailles isolées de monnaies d'or et de bronze et trésors de monnaies d'or, d'argent et de bronze.

un pour Claude²⁴, un pour Néron²⁵, un pour Galba²⁶

24. CAG 81, 73 : Arthès (Tarn), avant mars 1882, *aureus* d'Antonia frappé à Rome en 41-45 p.C., RIC 65 ou 67. Cet exemplaire ne figure pas dans Callu & Lorient 1990.

25. Callu & Lorient 1990, cat. 208 : Rodez (Saint-Félix-sous-Rodez, Aveyron), en 1941. Exemplaire non décrit.

26. Callu & Lorient 1990, cat. 84 : Cordes (Tarn), en 1860. Exemplaire non décrit.

et un pour Vespasien²⁷. Seul le monnayage au nom de Caligula ne figure pas parmi ces découvertes mais ce constat n'a rien de surprenant puisque ses monnaies d'or, tout comme celles de Claude, sont d'une manière générale peu fréquentes sur le reste du territoire gaulois, conséquence d'une production

27. Callu & Lorient 1990, cat. 209 : Espalion (Biounac, Aveyron), avant 1855. Exemplaire non décrit.

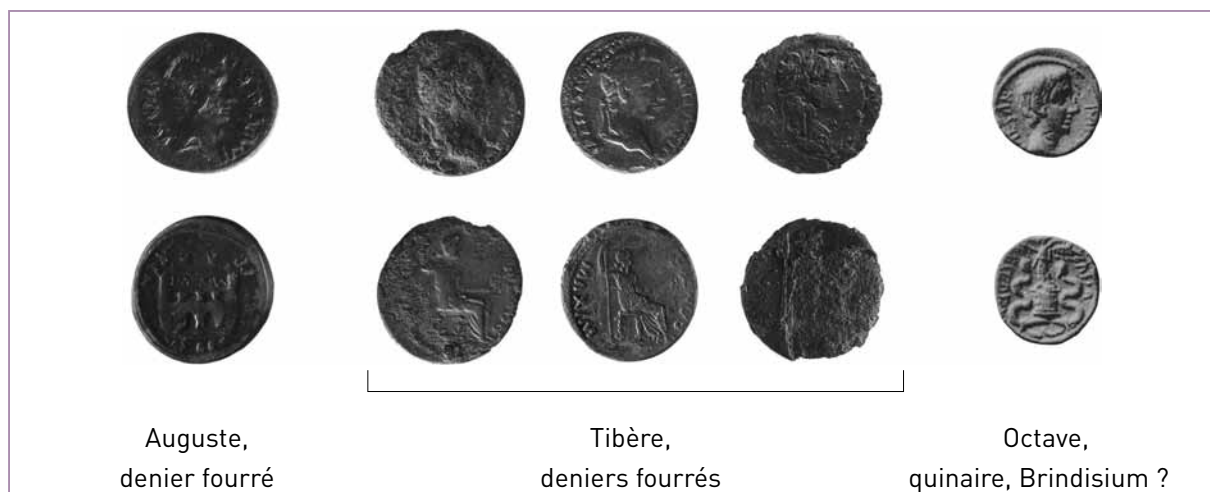


Fig. 7. Trouvailles isolées de monnaies d'argent. Monnaies : La Graufesenque, cat. 188, 430, 431 et 432, d'après Besombes *et al.* 2007 et BnF, cat. 901, d'après Giard 2001.

moins importante que pour les autres règnes. L'atelier de Lyon, seul à frapper l'or depuis 15 a.C., est le mieux représenté parmi ces découvertes, principalement par l'émission augustéenne au type de Caius et Lucius²⁸ et par celle au revers *Pontif Maxim*²⁹ pour Tibère : il s'agit là des deux émissions d'*aurei* les plus abondantes au début du I^{er} siècle. À titre d'exemple, la seule émission tibérienne au revers *Pontif Maxim* constitue les deux tiers du trésor de Montans, soit 27 monnaies sur un total de 40. Enfin, on relèvera, parmi ces trouvailles isolées de monnaies d'or, la découverte à Millau, au XIX^e siècle, d'un très rare *aureus* émis à Rome par C. Sulpicius Platorinus au nom d'Auguste et au fameux revers représentant Agrippa portant la *corona muralis*³⁰. Cet exemplaire et celui déjà cité découvert isolé à Montans, ainsi que le trésor d'*aurei* exhumé sur cette commune, sont évidemment à rapprocher des activités commerciales des deux centres de production de céramique sigillée³¹. Les autres trouvailles régionales bénéficient peut-être aussi du dynamisme économique de ces deux pôles.

28. RIC 206 et 209.

29. RIC 25, 27 et 29.

30. Cf. supra, n. 22.

31. Sur ces trouvailles et d'autres découvertes de monnaies d'or liées aux activités artisanales et notamment à la fabrication de poterie, voir Lorient 2003, 62.

LES TROUVAILLES ISOLÉES DE MONNAIES D'ARGENT

Les découvertes de deniers sont évidemment plus nombreuses que celles d'*aurei*. Ces monnaies d'argent ont souvent été testées, comme en témoignent les nombreux poinçons visibles sur les exemplaires des trésors de Montans et de Nant, afin de vérifier la qualité de leur aloi³². Alors que les deniers recueillis au sein de ces trésors s'avèrent presque tous de bon titre, l'essentiel des découvertes isolées se compose de monnaies fourrées, produites dans des officines clandestines³³, et retrouvées en fouille sous la forme d'une pastille de cuivre recouverte en partie d'une feuille d'argent pour un poids généralement inférieur à trois grammes. Nombre de particuliers se sont fait bernier en recevant de telles pièces à l'argenture éphémère et ont essayé à leur tour de les écouler pour ne pas perdre le bénéfice de leur valeur, théoriquement de seize as. Trop usés, ces deniers fourrés ont terminé le plus souvent jetés ou perdus sans attention de la part de leur propriétaire. Ils sont aussi fréquemment retrouvés comme monnaies d'offrandes sur des sites de sanctuaires :

32. Bost & Schaad 2002, 61-62 ainsi que Estiot & Aymar 2002, 155-158.

33. Nous suivons ici la position défendue dans Crawford 1968.

tous les exemplaires recueillis sur le site de La Graufesenque sont fourrés³⁴. Sur un total de 27 deniers recensés dans les départements du Tarn et de l'Aveyron, 19 appartiennent aux règnes d'Auguste et de Tibère, parmi lesquels un exemplaire est assurément de bon titre³⁵. Deux deniers indéterminés sont recensés pour Claude³⁶ et Othon³⁷. Les six exemplaires vus ou mentionnés pour les règnes de Vespasien et de Domitien sont tous fourrés. On relèvera aussi les découvertes de cinq quinaires d'Octave³⁸ au revers *Asia Recepta* émis vers 29 a.C., mais dont le lieu de frappe est toujours débattu entre Ephèse et *Brundisium* (fig. 7). La relative abondance de ces monnaies en Gaule plaiderait plutôt pour une attribution italienne³⁹.

LES COINS MONÉTAIRES D'AUGUSTE DE L'AVEN DE BEL-AIR

Avant d'évoquer la circulation des monnayages de bronze, il faut rappeler la découverte exception-

nelle, en 1972, de deux coins monétaires dans l'aven de Bel-Air, à Creissels, au sud de Millau⁴⁰ (fig. 8). Il s'agit de deux matrices sur lesquelles figure gravé le portrait d'Auguste, l'un orienté à droite, le second à gauche. Si leur style n'est pas sans évoquer celui des deniers émis en péninsule Ibérique à *Caesaraugusta* et à *Colonia Patricia*, dont ils reprennent les titulatures, leur mauvaise facture tend plutôt à les identifier comme l'œuvre de faux-monnayeurs. De telles découvertes sont considérées à juste titre comme rarissimes puisque les seuls autres exemples connus de coins contrefaits sont au nombre de trois, découverts à Sofia (Bulgarie) pour deux d'entre eux, et à Civitella Castellana (Italie)⁴¹. La confection des deux coins découverts à Creissels est très certainement contemporaine du règne d'Auguste. L'éventualité d'une fabrication plus tardive, datant des guerres civiles de 68-69, durant laquelle des deniers reproduisant des types monétaires augustéens sont aussi gravés, semble peu probable au regard du style des portraits⁴².

LES MONNAIES DE BRONZE

Les espèces de bronze constituent bien sûr le numéraire courant, soit 97 % des trouvailles de site. Chronologiquement, la répartition de ces monnayages est très inégale comme on peut le voir sur le tableau (fig. 9) qui réunit les trouvailles des départements du Tarn et de l'Aveyron ainsi que d'autres sites majeurs du Sud de la Gaule. L'essentiel des monnaies recueillies se concentre sous les règnes des empereurs julio-claudiens qui réunissent entre 85 et 95 % du numéraire frappé durant le I^{er} siècle. Ces volumes très importants mettent surtout en relief la très faible part qu'occupent les monnayages flaviens dans la circulation locale.

34. Besombes *et al.* 2007, Auguste, cat. 188-189, 298 ; Tibère, cat. 430-432, 303 ; Vespasien, cat. 601, 308.

35. Castres (Tarn), impasse Saint-Jean, fouilles INRAP (dir. Al. Besombes). Il s'agit d'un denier de Lyon au revers de Caius et Lucius (*RIC* 207, identification : V. Geneviève). Ces chiffres s'expliquent par le fait que la qualité des pièces retrouvées est rarement précisée dans les trouvailles anciennes, tout comme les poids qui pourraient fournir une indication.

36. *CAG* 81, Saint-Sulpice-sur-Tarn, 240. Il s'agit d'un denier de Claude et Agrippine (*RIC* 75 d'après la description) découvert au lieu-dit La Pointe.

37. Albenque 1947, 85. Ce denier proviendrait des fouilles entreprises à partir de 1880, par l'abbé Cérés, au nord de la Graufesenque basse.

38. La Graufesenque, cat. 180 (Besombes *et al.* 2007, 298) ; La Fajole, cat. 5 (Soonckindt 2003, 443) ; L'Hospitalet-du-Larzac, cat. 115 (Geneviève & Dieulafait 2003, 427) ; Les Basiols, cat. 2 (Bourgeois *et al.* 1993, 168) ; Saint-Jean, près de Castres, cat. 1 (Caraven-Cachin 1879, 136). Deux autres quinaires de ce type figurent aussi dans le trésor de deniers et quinaires de Montans (Bost & Schaad 2002, 65, cat. 12-13).

39. Sutherland 1976 et, plus récemment, King 2007, 74. Néanmoins, l'essai de recension proposé par cette auteur des quinaires *Asia Recepta* découverts isolés en Gaule est très loin d'être complet puisque son total pour l'ensemble du territoire national équivaut aux seules trouvailles connues pour les départements du Tarn et de l'Aveyron...

40. Labrousse & Vernhet 1973, 69-86.

41. Giard 2001, 24-25.

42. Martin 1974, pl. 10-12. Ces nombreuses illustrations permettent de réfuter l'hypothèse comme l'avait déjà fait M. Labrousse.



Fig. 8. Coins monétaires de l'aven Bel-Air (Creissels, Aveyron). Comparaison des empreintes avec deux deniers frappés dans les ateliers de *Caesaraugusta* et de *Colonia Patricia*. Coins : Geneviève éd. 2000, 10 ; Monnaies : BnF, cat. 1140 et 1130, d'après Giard 2001).

| | Tarn / Aveyron | | Rodez | | La Graufesenque | | Toulouse | | St-Bertrand-de-C. | | Nîmes | |
|------------------------------------|----------------|------------|------------|------------|-----------------|------------|------------|------------|-------------------|------------|------------|------------|
| | Qté | % | Qté | % | Qté | % | Qté | % | Qté | % | Qté | % |
| Julio-Claudiens (27 a.C - 68 p.C.) | 1054 | 90,78 | 127 | 95,48 | 416 | 95,41 | 136 | 83,95 | 390 | 85,89 | 251 | 89,64 |
| Guerres civiles (68-69 p.C.) | 5 | 0,42 | - | - | 3 | 0,69 | - | - | 1 | 0,22 | 1 | 0,36 |
| Flaviens (69-96 p.C.) | 102 | 8,79 | 6 | 4,52 | 17 | 3,89 | 26 | 16,05 | 63 | 13,88 | 28 | 10 |
| TOTAL | 1161 | 100 | 133 | 100 | 436 | 100 | 162 | 100 | 454 | 100 | 280 | 100 |

Fig. 9. Monnaies du 1^{er} s. p.C. découvertes dans les départements du Tarn et de l'Aveyron et sur quelques sites majeurs du Sud de la Gaule (Tarn / Aveyron : échantillon de 84 sites ; Rodez : documentation L. Dausse ; La Graufesenque : Besombes *et al.* 2007 ; Toulouse : Geneviève 2000 ; Saint-Bertrand-de-Comminges : Bost et Namin 2002 ; Nîmes : Amandry 1996 et Depeyrot et Genty 1983).

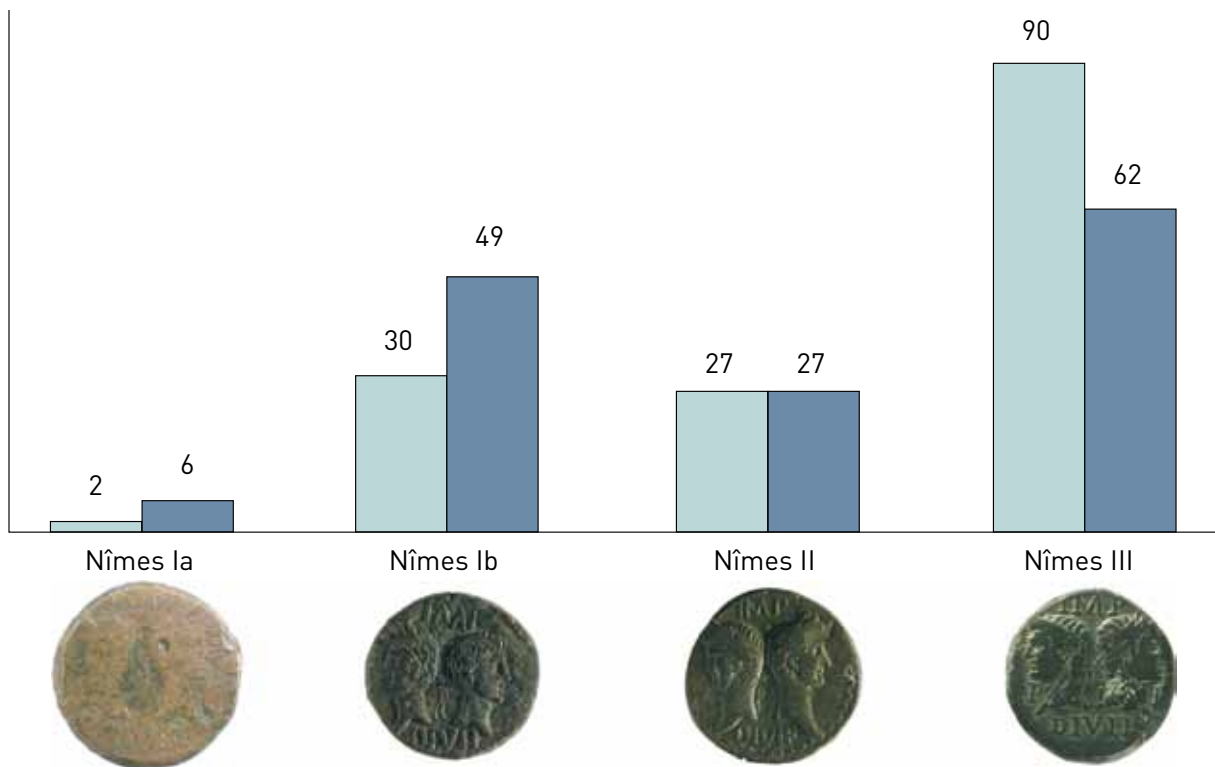


Fig. 10. Répartition en nombre d'exemplaires des bronzes complets et coupés de l'atelier de Nîmes retrouvés sur des sites des départements du Tarn et de l'Aveyron. Monnaies : Auterive, cat. 31, d'après Geneviève 2006 et La Graufesenque, cat. 202, 234 et 288, d'après Besombes *et al.* 2007. En vert : monnaies complètes ; en bleu : monnaies coupées.

LES MONNAYAGES D'AUGUSTE ET DE TIBÈRE

Plus de 90 % de l'approvisionnement en numéraire se partage entre les ateliers de Nîmes et de Lyon. Nîmes est de loin le mieux représenté avec 71 % de monnaies recueillies contre près de 22 % à Lyon. Cette répartition est commune aux sites du Sud de la Gaule où les proportions entre ces deux ateliers se retrouvent quelquefois même plus marquées. Seuls varient entre eux les volumes des différentes émissions.

Le principal enseignement de l'examen de ces monnayages tient dans la quantité de monnaies de Nîmes, complètes et coupées, qui ont été retrouvées sur de nombreux sites rutènes (fig. 10). La proportion de monnaies coupées, majoritaire pour la première émission, s'équilibre pour la deuxième émission puis régresse pour la troisième au sein de laquelle

les bronzes complets sont cette fois plus nombreux. Le développement de villes ou d'habitats d'époque romaine sur d'anciens sites gaulois a semble-t-il prolongé la circulation des monnayages celtiques dans le circuit des échanges. Ceux-ci ont alors joué le rôle d'espèces divisionnaires qui ont compensé les carences de production en sous-multiples de l'atelier de Rome, inexistantes dans la circulation, en évitant le fractionnement des nombreux bronzes nîmois. La proportion de monnaies coupées s'est peut-être aussi réduite lors de l'introduction dans la circulation des premiers as lyonnais, en 7-3 a.C.⁴³, soit sensiblement la même date que la mise en circulation de la deuxième émission nîmoise ; il en va de même dans les années 10-14 p.C où la

43. *RIC* 230. Datation de ces monnaies d'après Van Heesch 1993, 535-538.



Fig. 11. Bronzes d'Auguste frappés à *Emporion*, à Rome et en Orient découverts sur le site de La Graufesenque (Aveyron). Monnaies : La Graufesenque, cat. 185, 179 et 181, d'après Besombes *et al.* 2007 et BnF, cat. 970, d'après Giard 2001.

frappe des derniers bronzes lyonnais coïncide avec celle de la troisième émission de Nîmes. Ce qui pose une nouvelle fois la question du rapport de valeur qui pouvait exister entre les monnaies émises au sein de ces deux ateliers. Au total, plus de la moitié du monnayage d'Auguste frappé à Nîmes et à Lyon est produit durant les cinq dernières années de son règne. La rareté des monnaies de bronze au nom de Tibère trouve donc logiquement son explication dans l'abondance des espèces monétaires déjà en circulation à son avènement, qui ne nécessitait pas l'apport de nouvelles émissions de Rome à destination de la Gaule.

Les monnaies originaires de la péninsule Ibérique sont au nombre de quinze, douze bronzes et trois deniers évidemment fourrés, dont neuf exemplaires proviennent du seul site de la Graufesenque⁴⁴. Le chiffre est faible, mais il démontre que ces bronzes sont bien moins courants qu'il n'y paraît au sein de la circulation locale. Les monnaies hispaniques sont en effet fréquentes dans la vallée de la Garonne et

aux abords de la Méditerranée mais se raréfient au fur et à mesure que l'on pénètre à l'intérieur des terres⁴⁵. Hormis trois bronzes d'*Emporion* identifiés à l'Hospitalet-du-Larzac⁴⁶, Rodez⁴⁷ et Buzeins⁴⁸, les découvertes semblent absentes des autres sites aveyronnais. Plus à l'ouest, elles sont aussi rares puisque nous n'avons relevé la présence que de trois bronzes, tous originaires aussi d'*Emporion*, dans le département du Tarn⁴⁹. La présence en quantité remarquable de ces monnaies à La Graufesenque et à l'Hospitalet plus que sur d'autres sites de la région, est une spécificité certainement liée à la diffusion des productions céramiques (fig. 11).

44. Besombes *et al.* 2007, cat. 182-187 (*Emporion*), cat. 188 (denier fourré au type d'*Emerita*), cat. 189 (denier fourré au type de *Colonia Patricia*), cat.190 (*Tarraco*), 298.

45. Voir les nombreuses cartes de répartitions dans Py 2006, 665-684.

46. Geneviève & Dieulafait 2003, cat. 5, 424.

47. Documentation inédite L. Dausse.

48. Richard 1974, 196.

49. CAG 81, Blan, 75 ; CAG 81, Palleville, 200 ; Depeyrot 1978, Loubers-Camp-Ferrus, cat. 2, 75. À titre de comparaison, les seules fouilles entreprises sur le site du Purgatoire à Auterive (Haute-Garonne) ont livré six bronzes ibériques, dont trois bronzes ampuritains (2 complets et un coupé), sur un total de 98 monnaies julio-claudiennes : Geneviève 2006, cat. 1, 26, 27, 28, 81 et 82. Les autres monnaies sont un bronze à légende ibérique indéterminé du IIe-Ier siècles a.C. et deux bronzes coupés de *Caesaraugusta* et de *Turiasu*.

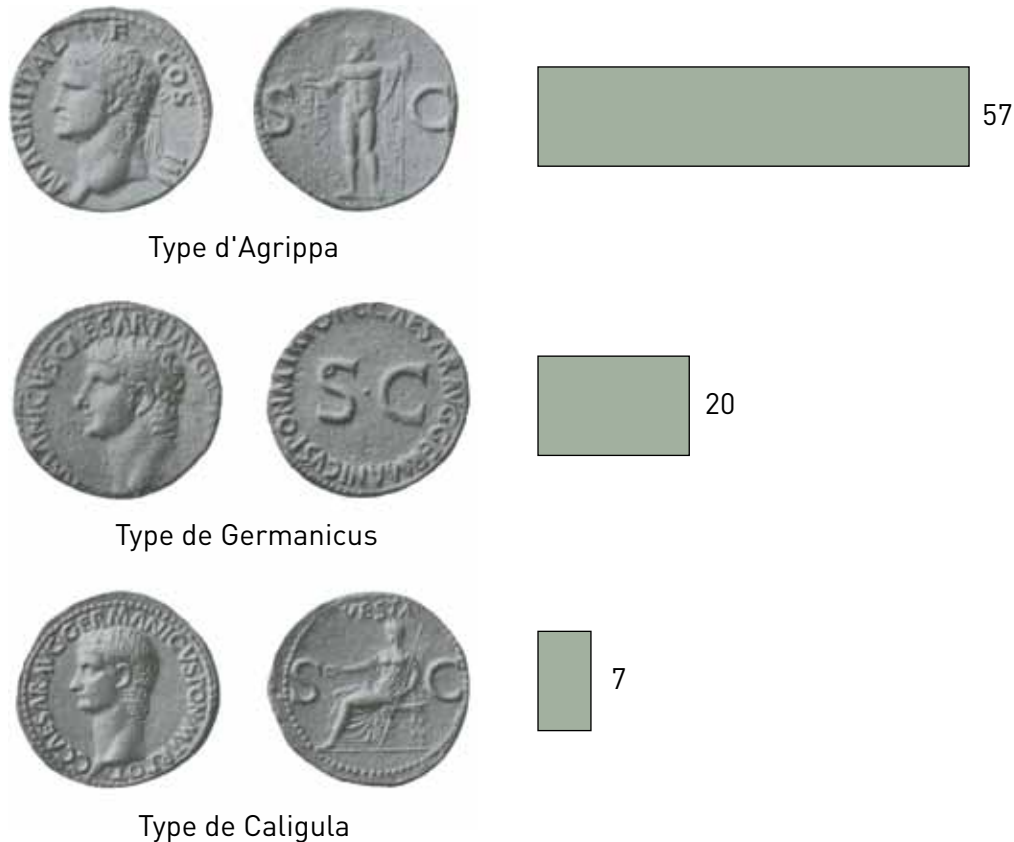


Fig. 12. Répartition en nombre d'exemplaires des principaux types monétaires frappés sous le règne de Caligula retrouvés sur des sites des départements du Tarn et de l'Aveyron. Monnaies : BnF, cat. 84, 73 et 55, d'après Giard 1988.

L'atelier de Rome joue ici un rôle insignifiant dans la diffusion du numéraire de bronze en Gaule non militarisée et trois exemplaires seulement sont recensés parmi les trouvailles locales : un unique as des monétaires est identifié sur le site de La Graufesenque⁵⁰ et deux autres sur celui de Montans⁵¹ ainsi que cinq monnaies qui appartenaient au trésor de Saint-Julien-Gaulène (Tarn). Doit-on interpréter comme une coïncidence leur présence sur les deux centres de production de céramiques sigillées plutôt que sur d'autres sites de la région ? On peut effectivement penser qu'un brassage de numéraire plus important à La Graufesenque et

à Montans a favorisé la perte de ces trois as en ces lieux... Ces conditions expliqueraient peut-être aussi la découverte d'une autre monnaie tout aussi rare, un bronze oriental recueilli sur le site de la Graufesenque⁵², dont les trouvailles en Gaule sont exceptionnelles.

LES MONNAYAGES DE CALIGULA ET DE CLAUDE

Les monnayages de Caligula et de Claude sont chacun représentés par trois émissions majeures qui réunissent, pour leurs deux règnes, la presque totalité des monnaies retrouvées. Il s'agit pour Caligula des émissions où figure son effigie avec Vesta au revers, de celles au portrait de Germanicus avec au

50. Besombes *et al.* 2007, cat. 179, 298.

51. Rossignol 1872, 228. L'auteur cite "MB plusieurs types. Plotius, monétaire d'Auguste, MB Cassinius *id.*".

52. Besombes *et al.* 2007, cat. 181, 298.



Fig. 13. Répartition en nombre d'exemplaires des principaux types monétaires frappés sous le règne de Claude retrouvés sur des sites des départements du Tarn et de l'Aveyron. Monnaies : BnF, cat. 233, 230 et 226, d'après Giard 1988.

revers S C et du type dit d'Agrippa. La part de ces trois émissions dans la circulation est très inégale, largement dominée par celle au nom d'Agrippa qui réunit deux tiers des trouvailles de site⁵³ (fig. 12). La répartition des bronzes de Claude présente des caractères identiques. Ses trois principales émissions se répartissent entre les revers *Constantiae Augusti*, *Libertas Augusta* et *Minerve*⁵⁴. Cette dernière série domine largement les autres avec une proportion de plus d'un exemplaire sur deux retrouvés parmi les découvertes de site⁵⁵ (fig. 13).

53. Au sein de notre échantillon, cinq monnaies sont indéterminées entre ces trois revers.

54. RIC 95 et 111 : *Constantiae* ; RIC 97 et 113 : *Libertas* ; RIC 100 et 116 : *Minerve*.

55. Au sein de notre échantillon, 72 monnaies n'ont pu être départagées entre ces trois revers.

De nouvelles propositions de classement du monnayage de bronze de Claude ont récemment été avancées par P.-A. Besombes⁵⁶. L'auteur a montré, notamment sur la base de critères stylistique, métallographique et géographique, qu'une grande partie des monnaies de bronze claudiennes ne sont pas seulement des imitations mais la production de plusieurs ateliers officiels impériaux. Rome bien sûr, mais vraisemblablement aussi Lyon et deux autres ateliers situés en péninsule Ibérique auraient eu en charge la frappe de ce numéraire. Seules les monnaies de La Graufesenque et de l'Hospitalet ont bénéficié de ce nouveau classement qui sera appliqué par la suite aux autres monnaies de la cité de Rodez. Sur la base de ce travail, il ressort déjà que la part des imitations de Claude

56. Besombes 2004, 31-41 ; Besombes 2005 ; Besombes & Barrandon 2000, 161-188.

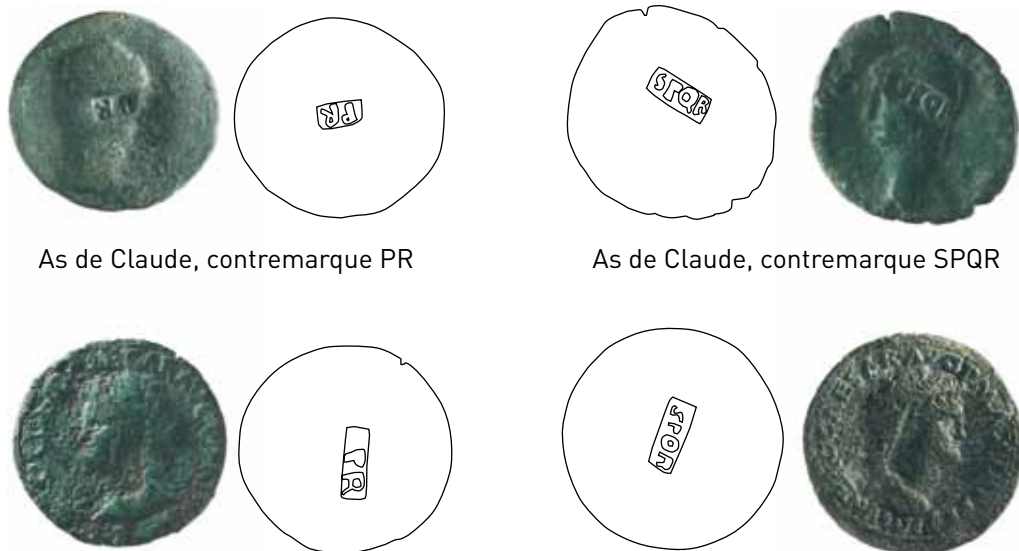


Fig. 14. Contremarques des guerres civiles sur des bronzes de Claude et de Néron découverts sur le site de La Graufesenque. Monnaies : La Graufesenque, cat. 545, 553, 584 et 590, d'après Besombes *et al.* 2007.

dans la circulation n'est plus aussi importante qu'elle était évaluée par le passé. Elle s'établit certes encore à plus de la moitié des monnaies retrouvées à La Graufesenque, 56 % exactement, mais on est loin des 80 % et plus d'imitations fréquemment identifiées jusqu'alors parmi les trouvailles de site. Inversement, la proportion de monnaies attribuées aux différents ateliers officiels et notamment à celui de Lyon est bien plus élevée. Peu représentées de manière générale dans le Sud de la Gaule, ces frappes lyonnaises de Claude tiennent une place importante au sein de la circulation locale. Il faudra encore attendre l'examen systématique d'autres collections de sites pour mieux cerner leur circulation privilégiée dans la région.

LE MONNAYAGE DE NÉRON ET DES GUERRES CIVILES DE 68-69

Peu abondant, le monnayage de Néron est représenté dans la circulation locale par 4 % à peine des trouvailles, soit une quantité de monnaies sensiblement équivalente à celle retrouvée pour le règne de Tibère. Paradoxalement, ce chiffre est important si l'on tient compte du fait que ces monnaies ont été émises, à Rome et à Lyon, entre 64

et 68, c'est-à-dire dans les quatre dernières années du règne de Néron. Seules 40 % des trouvailles sont bien identifiées : elles accordent une part prépondérante à l'atelier de Lyon avec 66 % des frappes, contre 22 % seulement à Rome, deux exemplaires restant incertains.

Les monnayages attribuables aux années 68-69 qui nous sont parvenus sont très rares : il s'agit d'un as et d'un *aureus* de Galba que nous avons déjà évoqués, d'un denier d'Othon et de deux as de Vitellius. Les deniers, le plus souvent fourrés, émis entre l'insurrection de Vindex, au printemps 68, et le suicide de Néron en juin de la même année sont absents des découvertes régionales. En revanche, on peut identifier de nombreux as qui ont été "réquisitionnés" pour compléter les besoins en numéraire des soldats insurgés (fig. 14). Ces bronzes se distinguent par l'apposition de contremarques SPQR ou PR. Douze contremarques de ce type ont été identifiées à La Graufesenque, sur des as aux noms de Caligula pour Agrippa, de Claude, et surtout de Néron. Dans dix cas sur douze, ces contremarques ont été apposées au droit de la monnaie, barrant le portrait de l'empereur, le plus souvent au niveau du cou ou du visage. Un bronze indéterminé portant une contremarque de même

type découvert boulevard d'Estournel à Rodez⁵⁷ appartient en toute certitude à cette période. Cette concentration de contremarques datées de la période des guerres civiles est à notre connaissance la plus importante existant actuellement dans le Sud de la Gaule.

DE VESPASIEŒ À DOMITIEN

Face aux larges contingents monétaires de la période julio-claudienne, il faut souligner la faible part qu'occupent les monnayages flaviens dans la circulation locale : moins de 5 % des monnaies sur les sites majeurs de La Graufesenque et de Rodez. Sur le territoire de la cité, leur représentation est inférieure à 10 %. Dans le Tarn, un quart des monnaies flaviennes se répartit sur huit sites seulement dont la moitié provient des fouilles de Montans. En fait, les trois quarts des monnaies flaviennes proviennent de sites aveyronnais : 40 % d'entre eux en recèlent. La conséquence logique de ce manque de numéraire frais dans la circulation locale est une utilisation prolongée des espèces monétaires antérieures. Les monnaies d'Auguste, qu'elles soient frappées à Nîmes ou à Lyon, ainsi que celles de Claude, se retrouvent en grande quantité dans les niveaux datés du dernier tiers du I^{er} siècle comme on peut le constater sur nombre de sites⁵⁸. Cette période est aussi marquée par les découvertes plus nombreuses de sesterces au sein des trouvailles de site. Un unique exemplaire était recensé pour Claude, trois pour Néron, il y en a cinq pour le règne de Vespasien et autant pour celui de Domitien. Comme ailleurs en Gaule, c'est bien autour de la décennie 70-80 que commencent à apparaître de manière significative les sesterces dans la circulation. Ces années marquent aussi la fermeture de l'atelier de Lyon. À partir du règne de Domitien, seul l'atelier de Rome assurera la production des monnaies de

bronze de l'Occident romain et ce, jusqu'au milieu du III^e siècle.

CONCLUSION

La cité de *Segodunum* se situe aux marges de deux espaces économiques : celui de la Méditerranée, incontournable par le contact immédiat de son territoire avec la province de Narbonnaise et les liaisons commerciales qu'elle impose ; l'autre, d'influence plutôt lyonnaise, si l'on considère les témoignages monétaires qui semblent lier l'activité du territoire rutène au Centre-Est de la Gaule. Proximité du canal rhodanien oblige, *Segodunum* a dû aussi bénéficier de son dynamisme économique dans le développement de sa cité. L'activité du site de La Graufesenque y joue évidemment un rôle de premier ordre et il eût été particulièrement intéressant de comparer ses monnaies à celles découvertes à Montans. À suivre, nous l'espérons !

57. Documentation inédite L. Dausse.

58. Voir notamment à Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), Bost & Namin 2002, 221-224 ; à La Graufesenque (Aveyron), Besombes *et al.* 2007, 287 ; à Ambrussum (Hérault), Berdeaux-Le Brazidec 2007, 90-92, pour ne citer que ceux là.

Bibliographie

Albenque, A. (1947) : *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron*, Rodez.

Amandry, M. (1996) : "Monnaies de Nîmes (fouilles 1986-1996)", in : *Fiches & Vayrac* (éd.), 101-108.

Auberson, A.-Fr., H.-R. Derschka et S. Frey-Kupper, éd.s. (2004) : *Faux - contrefaçons - imitations*. Actes du quatrième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Martigny, 1^{er}-2 mars 2002), *Études de numismatique et d'histoire monétaire*, 5, Lausanne.

Berdeaux-Le Brazidec, M.-L. (2007) : "Les monnaies", in : *Fiches et al.*, 2007, 87-93.

Berdeaux-Le Brazidec, M.-L. et M. Feugère (2006) : "Un dépôt monétaire d'époque républicaine découvert en Haute-Garonne", *Cahiers Numismatiques*, 168, 41-46.

Besombes, P.-A. (2004) : "Le monnayage d'imitation de bronze de Claude I^{er} : fraude et non nécessité", in : *Auberson et al.* éd.s., 31-41.

————— (2005) : "Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne)", *Trésors Monétaires*, XXI.

Besombes, P.-A. et J.-N. Barrandon (2000) : "Nouvelles propositions de classement des monnaies de bronzes de Claude I^{er}", *Revue Numismatique*, 155, 161-188.

Besombes, P.-A. et E. Morin (2007) : "Le dépôt de la Vilaine à Rennes", *Trésors Monétaires*, XXII, 1-35, pl. 1-3.

Besombes, P.-A., Fr. Dieulafait, V. Geneviève, J.-Cl. Richard et D. Schaad (2007) : "Les monnaies", in : D. Schaad, éd., 273-315, pl. 1-34.

Blanchet, A. (1900) : *Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule*, Paris.

Bost, J.-P. et Cl. Namin (2002) : *Les monnaies*. Collections du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges, 5, Saint-Bertrand-de-Comminges.

Bost, J.-P. et Th. Martin (2002) : "Un trésor d'aurei julio-claudiens à Montans (Tarn)", *Trésors Monétaires*, XX, 175-184, pl. XXXIX-XL.

Bost, J.-P. et D. Schaad (2002) : "Trois petits dépôts d'argent d'époque tibérienne provenant de la région Midi-Pyrénées", *Trésors Monétaires*, XX, 57-68, pl. XIX-XXI.

Bourgeois, A. (1983) : "Trésors et circulation monétaire dans le Rouergue antique", *RAN*, XVI, 145-159.

Bourgeois, A., J. Pujol et J.-P. Séguret (1993) : "Le sanctuaire gallo-romain des Basiols", *Gallia*, 50, 139-179.

Brenot, Cl. et X. Loriot, éd.s. (1992) : *L'or monnayé*. III. *Trouvailles de monnaies d'or dans l'Occident romain*. Actes de la table ronde tenue à Paris les 4 et 5 décembre 1987, *Cahiers Ernest Babelon*, 4, Paris.

Callu, J.-P. et X. Loriot, éd.s. (1990) : *L'or monnayé*. II. *La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, *Cahiers Ernest-Babelon*, 3, Juan-les-Pins.

Comité Départemental Archéologique (1995) : *Carte archéologique de la Gaule, Le Tarn*, 81, Paris.

Crawford, M. (1968) : "Plated Coins - False Coins", *Numismatic Chronicle*, VIII, 55-59.

Caraven-Cachin, A. (1873) : *Le Tarn et ses tombeaux, suivi de l'histoire et de la géographie de cette province sous la domination romaine*, Paris.

————— (1879) : "Catalogue des monnaies impériales découvertes dans le département du Tarn", Mémoires n° 10 (1649 à 1879), *Bulletin Communal des Antiquaires de Castres*, 2, 135-172.

Depeyrot, G. (1978) : "Inventaire des monnaies de Camp Ferrus (commune de Loubers, Tarn, France)", *Travaux et recherches*, 15, 75-88.

————— (1985) : *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Toulouse.

————— (1992) : "Le trésor de deniers romains de l'Espagnol (I^{er} siècle), Molières, Tarn-et-Garonne", *Cahiers Numismatiques*, 114, 17-18.

Depeyrot, G. et J.-Cl. Richard (1976) : "Le trésor d'Espagnol (commune de Molières, Tarn-et-Garonne) : monnaies de la république romaine et du début de l'Empire", *BSFN*, 31, 6, 72-73.

Depeyrot, G. et P.-Y. Genty (1983) : "Les trouvailles monétaires de Nîmes (Gard)", *Documents d'archéologie méridionale*, 6, 127-134.

Estiot, S. et I. Aymar (2002) : Le trésor de Meussia (Jura) : 399 monnaies d'argent d'époque républicaine et julio-claudienne", *Trésors Monétaires*, XX, 69-160, pl. XXII-XXXVIII.

Fiches J.-L. et A. Vayrac, éd. (1996) : *Carte Archéologique de la Gaule, Nîmes*, 30/1, Paris.

Fiches J.-L., S. Barberan, M.-L. Berdeaux-Le Brazidec, L. Chabal, R. Gafa, A. Gardeisen, L. Garcia, M. Gazenbeek, V. Mathieu et N. Rovira, avec la collaboration de J. Chevalier, M. Conterio, J.-Cl. Richard et D. Tosna (2007) : "Un enclos cultuel sur la berge du Vidourle à Ambrussum (Villetelle, Hérault)", *RAN*, 40, 47-116.

Geneviève, V. (2000) : *Monnaies et circulation monétaire à Toulouse sous l'Empire romain (I^{er}-V^e siècle)*, Toulouse.

——— (2006) : "Les monnaies julio-claudiennes du site du Purgatoire à Auterive (Haute-Garonne)", *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, LXVI, 73-88.

——— (2007) : "Un sesterce inédit du deuxième consulat de Vespasien (et d'autres rares monnaies romaines) découverts à Montignac-Le Buy (Dordogne)", *Cahiers Numismatiques*, 173, 25-38.

Geneviève, V., éd. (2000) : *Riches comme Crésus ? Toulouse, 1000 ans de monnaies*, Musée Saint-Raymond, Toulouse.

Geneviève, V. et Fr. Dieulafait (2003) : "Les monnaies du site de La Vayssière à l'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron)", in : *Rouergue, carrefour d'histoire et de nature*, 54^e Congrès Régional, Millau, 21-23 juin 2002, 417-428.

Giard, J.-B. (1988) : *Bibliothèque nationale. Catalogue des monnaies de l'Empire romain*. II, *De Tibère à Néron*, Paris.

——— (1998) : *Bibliothèque nationale. Catalogue des monnaies de l'Empire romain*. III, *Du soulèvement de 68 après J.-C. à Nerva*, Paris.

——— (2001) : *Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies de l'Empire romain*. I, *Auguste*, 3^e éd., Paris.

Hiernard, J. (1990) : "Les découvertes de monnaies d'or romaines en Poitou, Limousin, Saintonge et Angoumois : typologie des sites et circulation", in Brenot & Loriot éd., 101-110.

King, C. (2007) : *Roman Quinarii. From the Republic to Diocletian and the Tetrarchy*, Oxford.

Loriot, X. (2003) : "Réflexions sur l'usage et les usagers de la monnaie d'or sous l'Empire romain", in : Journées internationales d'histoire monétaire des 20 et 21 octobre 2000 : autour de l'œuvre numismatique de Jean-Pierre Callu, *Revue Numismatique*, 159, 57-74.

Labrousse, M. et A. Vernhet (1973) : "Dans un aven du Larzac", *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, XXXVIII, 69-86.

Martin, P.-H. (1974) : *Die anonymen Münzen des Jahres 68 nach Christus*, Mainz.

Martini, R. (2001) : *Caesar Augustus. Collezione Veronelli di monete di bronzo*, Glaux, série spéciale, II, Milan.

Namin, Cl. (1988) : "Les monnaies antiques de 'Ma Maison'. Chronologie, circulation monétaire", *Aquitania*, supplément 3, 291-295.

Nicols, J. (1974) : "The Chronology and Significance of the M. Agrippa Asses", *Museum Notes*, 19, 65-86.

Py, M. (2006) : "Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale", *Lattara*, 19, 2 vol.

Richard, J.-Cl. (1974) : "Les découvertes de monnaies antiques de la péninsule Ibérique dans le Sud de la France", *Actas del I Congreso nacional de Numismática*, Zaragoza, 12-16 diciembre de 1972, Madrid, 195-200.

Rossignol, E. (1872) : "Des médailles gauloises, romaines et du Moyen Âge trouvées à Montans",

Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France, 9, 1866-1871, 226-230.

Schaad, D., dir. (2007) : *La Graufesenque (Millau, Aveyron)*. I. Condatomagos. *Une agglomération de confluent en territoire rutène, II^e s. a.C.-III^e s. p.C.*, Éditions de la Fédération *Aquitania*, coll. Études d'archéologie urbaine, Bordeaux (2^e éd. 2008).

Soonckindt, J. et L. (2003) : "Le sanctuaire gallo-romain de la Fajole (commune de Recoules-Prévinquières, Aveyron)", in : *Rouergue, carrefour d'histoire et de nature*, 54^e Congrès Régional, Millau, 21-23 juin 2002, 429-450.

Sutherland, C.H.V. (1976) : "Octavian's Gold and Silver Coinage from c. 32 to 27 B.C.", *Quaderni Ticinesi di Numismatica e Antichità classiche*, V, 129-157.

Van Heesch, J. (1993) : "Proposition d'une nouvelle datation des monnaies en bronze à l'autel de Lyon", *BSFN*, 48, 4, 535-538.

——— (2000) : "Some considerations on the circulation of Augustan and Tiberian bronzes coins in Gaul", in Wiegels, R., éd., 153-170.

Wiegels, R., éd. (2000) : *Die Fundmünzen von Kalkriese und die frühkaiserzeitliche Münzprägung*. Akten des wissenschaftlichen Symposiums in Kalkriese, 15-16 April 1999, Möhnesee.

Zehnacker, H., J.-Cl. Richard et J.-N. Barranton (1984) : "La trouvaille de la Villeneuve-au-Châtelot (Aube)", *VI*, 9-92, pl. I-XXII.